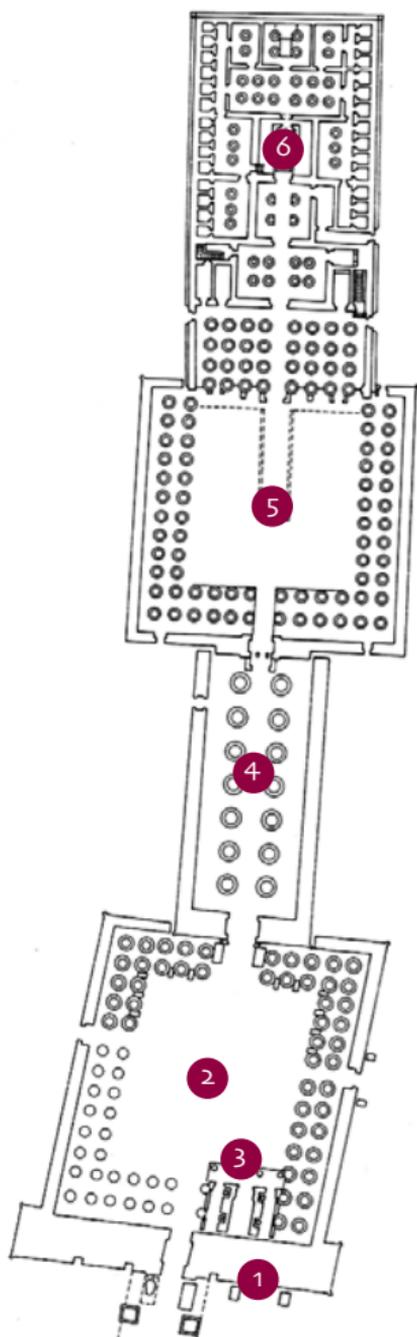


À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

LE TEMPLE DE LOUQSOR



TEXTE DE GIHANE ZAKI



PLAN DU TEMPLE DE LOUQSOR

- 1 Pylône de Ramsès II.
- 2 Cour à colonnes, ornée de colosses de Ramsès II.
- 3 Chapelle d'Hatshepsout-Thoutmosis III reconstruite par Ramsès II.
- 4 Grande colonnade axiale.
- 5 Cour à colonnes florales construite sous le règne d'Amenhotep III.
- 6 Sanctuaire principal bordé de chapelles et de chambres-annexes.

A vertical obelisk with hieroglyphs, split vertically to show the reverse side. The obelisk is dark brown and has a pointed top. The hieroglyphs are arranged in vertical columns. The left side shows the front face with clear hieroglyphs, while the right side shows the reverse side with less distinct markings.

À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

LE TEMPLE DE LOUQSOR

UN PEU D'HISTOIRE

*« Louqsor, notre ville,
notre ville qui accueille les touristes,
les touristes, qui se promènent,
et à l'heure du départ, s'attristent de lui dire au revoir ! »*

Par la richesse de son histoire et de son patrimoine, Louqsor, l'ancienne « Thèbes aux cent Portes », est sans doute parmi les villes touristiques d'Égypte une des plus visitées ... et la chanson bien connue de Mohamed El-Ezabi ne fait que confirmer cette réalité.

Déjà au Nouvel Empire, entre 1580 et 1070 avant J.-C., Thèbes avait une telle renommée, que beaucoup de voyageurs et surtout de savants étrangers venaient en contempler la grandeur. C'était la ville d'Amon-Rê, « roi des dieux » ①, dont la somptueuse demeure terrestre se



trouvait à Karnak, à trois kilomètres de là, au nord. Le temple de Louqsor ② avait, à cette époque, un rôle très important, car c'est là, dans l'intimité d'un sanctuaire spécialement aménagé pour



lui, le « Harem du Sud », que le grand dieu venait chaque année, pour régénérer ses forces et ramener avec lui, vers la Vallée, le flot tant attendu de l'inondation qui permettait à l'Égypte, de vivre dans la prospérité.

HATSEPSOUT ET LA « FÊTE D'OPET »

C'est une reine, Hatshepsout ③, qui, devenue pharaon (1479-1457 avant J.-C.), fit construire la première chapelle pour recevoir les barques d'Amon, de Mout sa compagne, et de leur fils, Khonsou. Thoutmosis III en acheva les travaux.





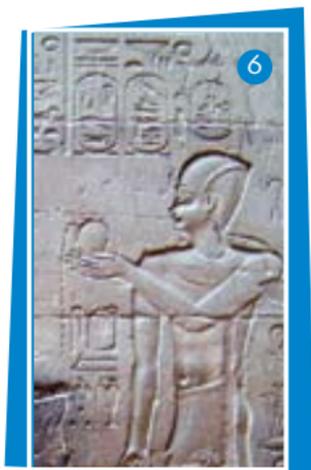
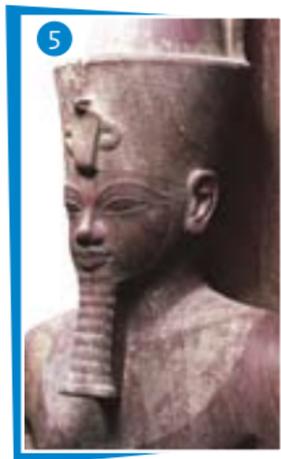
Cette chapelle réaménagée plus tard par Ramsès II (4) s'appuie contre le montant ouest du premier pylône. Elle est d'une architecture très simple, comprenant trois salles décorées de scènes de culte, qui étaient

réservées aux nacelles de la triade thébaine. Dans l'Égypte ancienne, il faut savoir, en effet, que le bateau était le moyen de transport le plus utilisé.

Lors de la Fête d'Opet, instaurée par Hatshepsout, et qui célébrait chaque année le retour de l'inondation, de grandes réjouissances avaient lieu dans cet espace, en l'honneur d'Amon et de son pouvoir créateur.

L'ŒUVRE D'AMENHOTEP III LE MAGNIFIQUE

Un siècle plus tard, un autre grand roi, Amenhotep III (5), décida de développer les lieux pour complaire au dieu de Thèbes. Son architecte, le talentueux Amenhotep fils de Hapou, dont tu verras de belles statues au musée de Louqsor, commença son gigantesque ouvrage, par l'aménagement d'un nouveau sanctuaire (à l'extrême sud du temple actuel), flanqué de salles, que restaura bien plus tard Alexandre le Grand (6) lorsqu'il fut couronné pharaon (333-323 avant J.-C.). C'est la raison pour laquelle le conquérant étranger figure dans les scènes qui ornent les parois, en costume égyptien, en train d'accomplir des offrandes aux dieux. Au nord-est de ce sanctuaire, une chambre au décor très particulier évoque la naissance divine d'Amenhotep III.



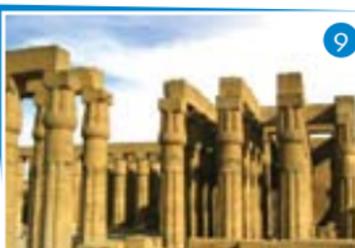
Amon-Rê, qui a pris la place de Thoutmosis IV (père terrestre d'Amenhotep III) dans la couche nuptiale, rencontre la reine Moutemouia **7**, représentée enceinte après cette union miraculeuse.



C'est ainsi que, selon la tradition, les anciens Égyptiens expliquaient la venue au monde d'un prince de sang divin. Le jeune prétendant au trône allait devenir par la suite, l'un des plus illustres souverains du Nouvel Empire.



L'architecte Amenhotep fils de Hapou **8** continua son œuvre en progressant vers le nord. Il fit alors construire une vaste cour, bordée, sur trois côtés, d'une double rangée d'élégantes colonnes florales (on en compte 32 en tout) **9**, et termina son programme par une majestueuse colonnade dont les chapiteaux prennent l'apparence d'ombelles de papyrus **10**, et par un pylône dont il ne subsiste aujourd'hui que des vestiges.



LES EMBELLISSEMENTS DE RAMSÈS II

En poursuivant notre périple vers le nord, on atteint une autre cour, précédée d'un autre pylône, entièrement conservé : cette partie du temple fut ajoutée par Ramsès II, au XIII^{ème} siècle avant J.-C. La cour est scandée de beaux colosses du roi, près desquels on peut admirer son épouse préférée :

la belle Nefertari « aimée de Mout »
11, également reproduite sur les parois, en compagnie de la prolifique descendance de Ramsès II. La reine, les princes et les princesses assistent à de grandes cérémonies religieuses, dont celle de l'inauguration du temple, qui vaut à quelques gras bovidés d'être conduits au sacrifice (sur la paroi ouest de la cour), ou encore celle de la Fête de Min, dieu des moissons généreuses (sur le montant est du pylône).

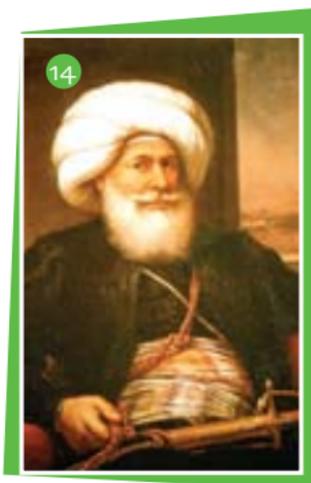


Héros de la bataille de Qadech (en Syrie) menée en l'an 5 de son règne, Ramsès II en immortalisa le souvenir sur la façade de son pylône 12
13. On y voit les armées égyptiennes face aux Hittites en déroute (le texte précise que les adversaires de Pharaon étaient au nombre de 10.900 !). Cette véritable épopée, aux multiples rebondissements, fut à l'origine d'un événement important, puisque, en l'an 21 de son règne, Ramsès II signa avec Hattousili III, le premier traité de paix connu de l'Histoire.



Deux superbes obélisques en granit rose, taillés dans les carrières d'Assouan, se dressaient à l'origine devant le pylône. Celui de l'ouest a été donné à la France en 1833, par Mohamed Ali, à l'époque vice-roi d'Égypte 14. De nos jours, il domine de ses 22,80 m, la célèbre Place de la Concorde, à Paris. L'autre, que tu peux toujours admirer, mesure 25,03 m de haut.

Devant le parvis du temple, que le roi Nectanebo de la XXX^{ème} dynastie (380-362 avant J.-C.) transforma en une cour, se trouve le début d'une voie processionnelle (*dromos*),



d'une centaine de mètres, qui conduisait jadis jusqu'au grand temple de Karnak. Les sphinx à corps de lion et à tête humaine ¹⁵ qui bordent cette allée sont tous à l'image de ce souverain tardif.



UN CRÉPUSCULE DE PLUSIEURS SIÈCLES

À l'époque romaine, le temple de Louqsor connut de nouveaux aménagements. Une immense forteresse en terre crue engloba le monument pharaonique et le transforma en camp militaire, jalonné de hautes tours pourvues de portes. À l'intérieur, les espaces furent remaniés pour répondre à la nouvelle vocation des lieux. De cette époque (IV^{ème} siècle après J.-C.), subsiste surtout une très



belle fresque, récemment restaurée, représentant, sous la protection du dieu Jupiter, une assemblée de gouverneurs romains, vêtus de riches costumes ¹⁶. Ce grand panneau mural, situé en façade d'une des chambres conduisant au sanctuaire d'Amenhotep III, appartenait au décor d'une chapelle sans doute dédiée au culte impérial.

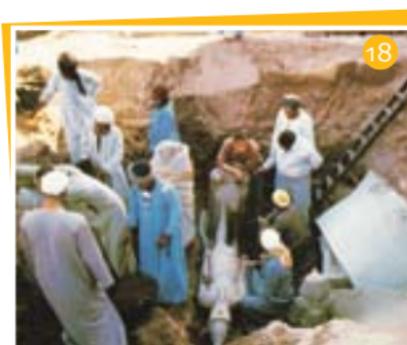
Lorsque le temple pharaonique, puis le camp romain furent abandonnés, les lieux servirent aux habitants de la région. À l'époque arabe, un village vint s'établir sur les décombres, et une mosquée ¹⁷ y fut construite, au XIII^{ème} siècle,



sur un épais remblai occupant l'angle nord-est de la cour de Ramsès II. Elle est toujours en activité.

UNE FABULEUSE DÉCOUVERTE EFFECTUÉE EN 1989

Le 22 janvier 1989, les ouvriers égyptiens effectuant des sondages de routine dans la partie occidentale de la cour d'Amenhotep III, firent une extraordinaire découverte : celle d'une "cachette" ¹⁸ où se trouvait pas moins d'une trentaine de statues



royales et divines de fort belle qualité, dont une statue sur un traîneau d'Amenhotep III intacte, en quartzite rose, vraiment exceptionnelle. Retrouvés dans une fosse profonde de 1,80 m qui avait été scellée avec une fine couche de plâtre, tous ces monuments, exposés au musée de Louqsor, font aujourd'hui l'admiration des visiteurs.

LA FÊTE DU CHEIKH ABOUL'HAGGAG

Tous les ans, deux semaines avant le début du Ramadan, est célébré l'anniversaire de la mort du Cheikh Aboul'Haggag, célèbre saint musulman, dont la mosquée (récemment restaurée) et le tombeau sont indissociables du temple. Durant ces jours de fête, où la population de Louqsor est en liesse, de grandes barques portatives, dans lesquelles se pressent des enfants et des adolescents, traversent les rues de la ville. Cette tradition qui s'est perpétuée jusqu'à présent, fait partie de certaines « persistances culturelles » régionales. Elle n'est pas sans rappeler le temps, déjà bien lointain, où les habitants de Louqsor, au Nouvel Empire, escortaient dans la joie et l'allégresse, la divine barque d'Amon, lors de sa sortie pour la « Fête d'Opet ».

CONSERVATION ET PRÉSERVATION

Le temple de Louqsor est inscrit, depuis 1979, sur la liste du patrimoine culturel mondial, et jouit d'un traitement particulier en matière de conservation et de préservation. Tu peux, toi aussi, nous aider à protéger ce monument historique prestigieux, en respectant ces quelques consignes :

● tu ne dois pas monter sur les murs du temple

● tu ne dois pas écrire sur les parois, ni sur les panneaux de signalisation placés sur le site

● tu dois regarder mais éviter de toucher le décor, car les reliefs et les peintures sont très fragiles

● tu ne dois pas jeter de débris à terre

© 2009/Texte de Gihane Zaki, Université de Helwan/Conseil Suprême des Antiquités.

Traduction en langue arabe par Gihane Zaki.

Crédit photographique : Christian Leblanc, Philippe Martinez, François Gourdon, U. Mangold et Mohamed Megahed.



THIS PROJECT IS CO-FUNDED BY THE EUROPEAN UNION



Cette plaquette, destinée aux enfants des écoles, a été éditée grâce au soutien de la Commission Européenne, de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum et de la National Société Générale Bank (NSGB – Le Caire).

*Éditions Lumina-Abbas Khalil — République Arabe d'Égypte.
Distribution gratuite*